

SAINT-CHAMAS

Edgard Reynaud offre un tableau de son père au musée

Il était difficile de se frayer un chemin pour pénétrer dans le musée municipal Paul Lafran lors du vernissage de l'exposition "Les Artistes du quartier des Pénitents" qui s'est tenu dernièrement.

À l'initiative de Guy-Pierre Clauzel et des Amis du Vieux Saint-Chamas, treize artistes amateurs étaient à l'affiche. Si certains avaient déjà exposé, pour d'autres c'était une première. Sculptures sur bois, sur marbre et basalte polynésien, photos, huiles, aquarelles, pastels, magnifique alphabet gothique et hiéroglyphe en champlévé, icône tempéra à l'œuf, coquelicots peints à l'encre... Les amateurs d'art étaient impressionnés. "Ce sont des talents insoupçonnés qui méritent le détour. Pour ceux qui l'ignoraient, notre quartier a été baptisé le petit Montmartre de Saint-Chamas", s'est réjoui Evelyne Valade, la conservatrice du musée, avant de présenter Edgar Reynaud enseignant à la retraite et peintre de talent.

Son grand-père Antoine qui habitait dans la montée des Pénitents était entre autre jardinier de René Seyssaud. C'est ainsi que son père Léon, lorsqu'il était enfant, a eu le privilège d'accompagner le maître dans ses sorties en colline. Devenu peintre en bâtiment, Edgar continue pendant ses loisirs à mettre en application les préceptes de son maître: "Mon



Entouré d'Evelyne Valade et du maire René Gimet, Edgard Reynaud a dévoilé le tableau qu'il a décidé d'offrir au musée.

/ PHOTO G.T.

père était un homme aux mains d'or. Autodidacte, inconditionnel du couteau, son style était figuratif. Fan de Seyssaud, grand ami de Jean Ordonneau, il a également côtoyé Maurice Berle, Vincent Monte dont il fût le dernier élève. Il est mort très jeune (50 ans), mais je ne me souviens pas qu'il ait vendu un tableau, sauf pour les commandes; ses toiles, il les offrait.

Aujourd'hui je suis fier et c'est pour moi un honneur qu'un des tableaux de mon père prenne place parmi ses amis et entre dans un musée de France", a souligné Edgard Reynaud désignant "Erba Lungua", l'œuvre, peinte en Corse en 1964, qu'il a choisi d'offrir au musée. "Je ne suis pas fin connaisseur de peinture, mais je suis sensible au premier coup

d'œil. Je ne pense pas que le tableau dépareillera au milieu des autres œuvres présentes dans la galerie", a confié le maire René Gimet avant de préciser: "Il n'y a pas que dans le «Petit Montmartre» qu'il y a des artistes de talent, Saint-Chamas est une pépinière d'artistes talentueux en tout genre."

G. T.